

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 27 juin 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 27 juin 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-06-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 27 Juin 1849

Mercredi 5 heures

On vous a vu hier au bal très tard, à quelle heure en êtes-vous sorti ? Je rentre de chez Lady Allen. De la causerie avec lord Harry Vane et Lord Chelsea. Tous les

deux de l'esprit. Vane croyant que la seule chose à faire aujourd'hui c'est de soutenir le Président. Le seul homme assez remarquable dans le Gouvernement Falloux. Fort considéré, et aimé du Président. Quoi qu'il le sache très légitimiste J'ai écrit une longue lettre à l'Impératrice, j'avais du temps, je ne sais plus ce que je lui ai dit. Je crois que je lui ai dit que c'était drôle de vous voir courir les bals. Encore si vous y attrapiez des maris. Mais on ne les trouve pas. Marion ne m'ayant pas écrit, je suppose qu'elles vont me revenir. J'ai été chez Mad. Metternich hier soir. Le Prince n'était pas visible, il avait été mal. La nuit. Tout le monde était resté levé jusqu'à 2 heures. Ni Rome, ni Hongrie. C'est tout. J'ai lu la discussion à l'Assemblée, Tocqueville n'a pas mal parlé. Voilà que je n'ai plus rien à vous dire. Si vous étiez là, il n'en serait pas ainsi, Marion & Aggy arrivent. dans ce moment. Mad. Rothschild a eu une lettre de Changarnier qui lui dit qu'il a refusé le bâton de Maréchal. Il trouve cela trop tôt ! Adieu. Adieu. & adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 27 juin 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-06-27.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2987>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 27 juin 1849 Mercredi
Heure 5 heures
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Brompton
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2331
Richmond le 27 Juin 1849.

Mercredi 5 heures

ou vous auri bien au bal
ton Lord. à quelle heure et
ites vous sortis? j'écoute de
my lady allies. de la fausse
avec Lord Harry Vane et Lord
Chelms. tous les deux de l'opinion
Vane croyant que la seule chose
à faire aujourd'hui c'est de
soutenir le Président. le
seul homme assez remarquable
dans le S^t, Falloux. fort
considéré, et aimé de tous
quoiqu'il le sache très légitime

j'ai écrit une longue lettre
à l'inspiratrice, j'avais des
traces, j'aurais pu lui
lui ai dit. j'ai vu jusqu'à
ai dit que c'était drôle de voir
vous courir les halles. Comme
si vous y attrapiez des souris,
mais on ne les trouve pas.

Marian ce m'a écrit par
écrit, j'ai supposé qu'elle avait
été revenue.

j'ai été chez mad. Mettewich
tous les jours. le drame n'était pas
visible, il avait été mal

la nuit. tout le monde était
resté. Les jours à 2 heures,
ce dîner, ce dîner. c'est
long!

J'ai lu la discussion à l'as-
semblée, Taguerville n'a pas
mal parlé!

Voilà jusqu'à ce que rien
à vous dire. si vous êtes là
il n'intéresserait pas aussi.

Marian s'aggrave évidemment
dans ce moment. Mad.
Walter Child se en une
lettre de Chappin
qui lui dit qu'il a refusé

Le baton de Marechal . i
Trouve cela trop tot .
adieu adieu & adieu .